

Assemblée générale Urbamet – 15 juin 2001

Le réseau Archinet, un modèle de réseau documentaire, au sein de l'Institut Universitaire d'Architecture de Venise

Pierre Piccotti, IUAV

Mon ordinateur m'ayant été volé, je ne peux malheureusement pas vous faire profiter de la présentation que j'avais préparée sur Powerpoint. Nous essaierons néanmoins d'accéder aux sites pour agrémenter mon intervention. Mon adresse mail est pierre@iuav.fr. Je travaille à l'IUAV. Je suis urbaniste de formation, mais aussi documentariste et informaticien. Mon intervention est centrée sur les services qu'offre le réseau ARCHINET.

ARCHINET est membre d'Urbadata, association présente sur le CD-Rom Urbadisc. ARCHINET se compose de l'Association des bibliothèques italiennes d'architecture et d'urbanisme (CNBA), de l'IUAV et d'un consortium sur la construction et de l'Institut national d'urbanisme. Ses services ne sont pas en ligne pour le grand public, ils sont réservés à l'IUAV. L'IUAV projette de réaliser une bibliothèque nationale d'architecture et d'urbanisme qui sorte du simple cadre vénitien.

Les services du CNBA

Outre de nombreuses informations institutionnelles des activités, le site du CNBA présente les services fournis à ses membres.

MAIA

MAIA permet aux utilisateurs d'interroger tous les OPAC italiens d'architecture, toutes les universités d'urbanisme et de cibler la recherche uniquement dans le domaine des bibliothèques d'architecture. Les réponses proviennent de centres différents, elles comprennent parfois du graphisme.

Le Spoglio

Le Spoglio propose un dépouillement rétrospectif des périodiques italiens d'architecture. Il comprend 6 000 articles. Le dépouillement est assez simple avec la possibilité de rechercher sur une base de données par listes, mots-lieux, noms cités dans l'article, mots contrôlés dans le système. L'information scientifique ou technique doit être la plus récente possible. Au contraire, dans l'urbanisme, l'information ancienne est aussi importante que l'information courante d'où la nécessité d'accéder aux périodiques anciens.

Projet de Digital Library

Un projet de Digital Library est en phase de réalisation. Il doit permettre de passer du dépouillement historique à l'accès au dépouillement full text. La bibliothèque d'architecture de Rome, le CNBA et l'UAV sont financés pour participer à ce projet. L'argent provient du Loto italien puisqu'en Italie, tous les revenus du loto sont reversés à la culture. Nous allons commencer avec la revue Capitalium C'est une revue d'archéologie, d'urbanisme et d'architecture, qui retrace l'histoire de Rome depuis 1908.

La structure du projet est totalement différente des full texts scientifiques : il ne s'agit pas de simples full texts sur les articles mais sur les pages, y compris les images et les publicités, c'est-à-dire sur tout le contenu de la revue. Cette possibilité de rechercher les pages ajoute une problématique : il est compliqué de retransformer des pages en PDF en temps réel pour accéder à l'utilisateur. Il faut que son logiciel comprenne ce mode de transmission.

Réforme des universités italiennes et ses conséquences

Depuis 8 ans, les universités sont autonomes économiquement. Elles doivent trouver un nouvel équilibre entre les revenus centralisés qui décroissent, les revenus des étudiants et ceux du marché. De plus, le contenu des études est réformé. Elles duraient au minimum 5-6 ans. Maintenant, leur déroulement est plus souple, il est possible de sortir après 3 années ou de continuer.

Ces réformes modifient notre travail de documentation et d'information. Nous devons nous adapter à la mobilité des étudiants et aux développements des *post* formations pour les professionnels. Par exemple, il existe 180 cycles de formation pour le marché privé au Polytechnique de Milan. Les entreprises paient pour leurs employés.

Les services actuels de l'UAV

Ils sont variés : accès aux catalogues (bibliographies, périodiques, thèses...), accès à la cartographie historique, moteur de recherche, possibilité de navigation en continu, sélection de sites d'architecture intéressants et service d'information sur l'université très complet mais jamais suffisant. Trois points méritent d'être soulignés.

Le traitement de l'image

En cliquant sur une image, les utilisateurs peuvent l'obtenir en plusieurs formats. Cette conversion s'effectue en temps réel ce qui est un avantage économique. Il suffit de disposer d'une image sur le serveur en très grand format, soit 12 mégas par image minimum. Ce format est accepté pour n'importe quelle conservation historique et celle-ci peut être imprimée. Ce service est réservé, un mot de passe est nécessaire pour y accéder.

L'accès aux CD-Roms

Les étudiants et les agents de l'université ont accès aux CD-Roms. Prenons l'exemple d'un CD-Rom sur la Renaissance et d'une recherche à partir de MichelAngelo. Une fois le CD-Rom interrogé, une connexion virtuelle s'établit par l'écran. Les étudiants et les agents de l'université disposent gratuitement de ce service au sein de l'université. Il n'est ni disponible à l'extérieur, ni distribué commercialement. La maintenance de 54-56 CD-Roms est très chère, non pas en raison du logiciel mais à cause de la gestion qu'il demande. Les CD-Roms sont néanmoins nécessaires car la plupart des bases de données pour l'architecture sont sur CD plutôt qu'en ligne même si un revirement se dessine depuis un an avec les Américains qui passent en ligne avec Artindex.

Le prêt

Le prêt démarrera officiellement en septembre. Il permettra de gérer tous les mouvements au sein de la bibliothèque et même de "téléprénoter", c'est-à-dire de d'envoyer les livres à la maison. Le logiciel est achevé, nous effectuons les tests.

Résultats de la recherche “ cri-daup ”

La recherche “ cri-daup ” porte sur la construction d’un réseau de documentation d’architecture, d’urbanisme, financé par le Ministère de la Recherche. Après un travail de normalisation sur différentes bases de données touchant la cartographie, les projets bibliographiques, le plan, nous avons constaté que 5 à 6 champs étaient toujours communs. Si du côté de la recherche, un nombre réduit de champs est suffisant, l’information doit au contraire être la plus complète possible. Nous avons utilisé le site Dablincore pour créer une information réduite au minimum de 5 champs (titre, auteur, date, lieu...). Puis nous avons réalisé un “ méta ” de base, différent d’un “ méta ” opaque. Il ne s’agit pas d’un système de recherche en temps réel sur plusieurs systèmes mais d’informations prises dans différents systèmes et montées sur une même base de données. Ce système d’accès à la base de données fonctionne correctement. Au-delà, il y a l’information originale sur le système original. Des liens permettent de naviguer et de retrouver toutes les informations sur la base de données originale.

Nous avons tenté de rendre ces informations disponibles aux moteurs de recherche publics comme Google. C’est intéressant car on peut retrouver les informations même sans savoir où chercher. Ce n’est pas concluant : les moteurs de recherche publics échappent en effet à tout contrôle, tant sur le délai de prise des informations que sur leur mise à jour. Grâce aux agents intelligents qui récupèrent ces informations autour du monde, il est possible de les indexer, de créer un “ métadatabase ” nécessaire au maintien même s’ils ne sont pas connectés à ce moment-là.

C’est de l’information pauvre, cette réalisation ne demande rien de très technologique. Napster, Audiogalaxy ont déjà réalisé ces systèmes. Ainsi, avec Napster, on acceptait un agent intelligent sur son propre ordinateur. Cet agent disait au serveur central ce que nous avions sur notre disque dur et chacun pouvait y accéder. La recherche s’effectuait sur les “ métadata ” mis à la fin du fichier MP3. Pour créer un fichier MP3, les logiciels se connectent en temps réel à cette base de données que les producteurs de musique ont créée. Dès que l’on dispose de la “ métadata ”, le fichier arrive à retrouver les informations. C’est bien de la technologie pauvre. Il faudrait faire la même chose, non pas pour voler de la musique, mais pour rendre disponible de l’information qui ne l’aurait pas été autrement, tout en se souciant des droits d’auteur. Urbatel essaie de le faire.